

Avant d'entrer dans le vif du sujet, voyons d'abord quels sont les phénomènes cliniques qui se passent au niveau du placenta et de la membrane interne de l'utérus, et nous examinerons ensuite ceux qui se manifestent dans l'organisme.

PHÉNOMÈNES LOCAUX.

Le premier phénomène à observer après l'expulsion du fœtus, concerne la situation, la forme et le volume de l'utérus. Pour le constater, il faut reporter la main sur la paroi abdominale à la recherche de l'organe gestateur. Le plus souvent, il est situé à droite, un peu au-dessous de l'ombilic, et il a la forme globuleuse.

Il y a quinze à vingt ans, en France, l'on disait : " Dès que le fœtus est expulsé, il faut reporter la main sur la paroi abdominale, pour se rendre comptes'il y a ou non un autre fœtus." Aujourd'hui, grâce au palper abdominal, l'on fait son diagnostic avant l'accouchement, et, celui-ci terminé, nous ne recherchons l'utérus que pour constater son état et la position qu'il occupe dans l'abdomen. Un moyen capital de s'assurer de l'état de l'utérus, c'est le caractère du poulx à la radiale ; s'il est lent et normal, on peut être tranquille, mais s'il est fréquent, sans élévation de température, on peut être sur ses gardes, car on aura presque sûrement maille à partir avec une hémorrhage.

En résumé, si l'utérus est situé au-dessous de l'ombilic et si le poulx est lent, on peut être tranquille. Il est cependant des cas où l'utérus remonte au-dessus de l'ombilic, sans qu'il y ait imminence de danger pour la parturiente, et c'est souvent alors dû à une distension de la vessie par rétention d'urine. Le cathétérisme doit alors être pratiqué sans plus de retard.

PHÉNOMÈNES GÉNÉRAUX.

On sait à quelles douleurs poignantes les femmes sont en proie pendant la période d'expulsion du fœtus. Il se produit toujours alors dans le canal génital des fissures ou des déchirures plus ou moins profondes, et les femmes éprouvent à la fois des sensations de compressions, de brûlures et de cuisson. Cependant il succède bientôt un bien-être qu'elles savent bien définir. Mais ce bien-être ne dure qu'un court moment, et assez souvent les femmes sont prises d'un violent frisson comme dans la période clonique de l'éclampsie. Il n'est cependant pas de mauvaise nature, étant d'ordre réflexe : il est à la pé-